

Le souvenir constant de Dieu

Imprimer
Imprimer

Edizioni Qiqajon, Magnano BI, 2006

Celui qui s'unit à Dieu par une réflexion constante sur ce qui appartient Dieu est temple de la grâce.

Celui qui s'unit à Dieu par une réflexion constante sur ce qui appartient Dieu est temple de la grâce. Qu'est-ce que la réflexion sur ce qui lui appartient? C'est le fait de se tenir constamment en ce qui lui plaît; le fait de souffrir en tout temps; le labeur de penser continuellement aux choses qui, en raison de la misère de la nature, restent toujours inachevées; la tristesse constante que la pensée porte violemment à cause d'elles et qu'elle présente à Dieu avec une humble componction, comme une offrande durant sa prière; c'est le fait de ne pas se préoccuper, pour autant qu'il est possible, de son propre corps, selon ses forces.

Voilà celui qui porte dans son âme le souvenir constant de Dieu! Le bienheureux évêque Basile dit en effet: "La prière sans distraction est celle qui produit dans l'âme une constante réflexion sur Dieu. Et elle est en outre l'inhabitation de Dieu: par le souvenir constant que nous avons de lui, il habite en nous." C'est en effet ce qui se produit dans le cœur à travers la réflexion contrainte, moyennant l'intention de faire ce qui lui plaît. Les pensées mauvaises qui ne viennent pas de la volonté proviennent de l'inattention qui les a précédées.
Isaac de Ninive, première collection - Discours 50

Né durant la première moitié du VII^e siècle dans le Qatar actuel, Isaac de Ninive, connu aussi comme "le Syrien", est un des pères orientaux les plus connus et les plus aimés dans toutes les Églises chrétiennes. Isaac appartient à l'Église syro-orientale, une des plus anciennes communautés chrétiennes, traditionnellement liée à la prédication de l'apôtre Thomas et de ses disciples. Du point de vue géographique, elle a son centre en Mésopotamie et en Perse., mais durant tout le premier millénaire, elle connut une large expansion, fondant des monastères et des diocèses dans la péninsule arabe, en Asie centrale, en Inde et jusqu'en Chine. Isaac provient précisément d'une de ces régions périphériques: l'ancien Bet Qatraye.

Par les modestes sources historiques dont nous disposons, nous apprenons qu'Isaac vécut une première expérience monastique non loin de sa région d'origine. En 676, à l'occasion d'un synode, il rencontra le catholicos Grégoire, qui le prit avec soi et, après l'avoir ordonné évêque dans le monastère de Ber 'Abe, lui confia le diocèse de Ninive, dans la partie septentrionale de la Mésopotamie. L'ordination, que l'on peut dater entre 676 et 680, année de la mort du catholicos Grégoire, est l'unique élément chronologique sûr dont nous disposons.

Isaac resta à Ninive tout juste cinq mois, lorsque que, pour des raisons peu claires, il abandonna son siège et se retira à nouveau à la vie monastique, dans la région de Bet Huzaye (Iran actuel), à proximité du monastère de Rabban Shabur. Il vécut la un premier temps de solitude, puis il fut rejoint par quelques disciples auxquels probablement il adressa son enseignement. devenu aveugle, il mourut et fut enseveli dans le monastère de Rabban Shabur.

Tiré de Isaac de Ninive, *Annuncia la bontà di Dio* (collection *Testi dei padri della Chiesa* n° 81), Edizioni Qiqajon, Magnano, 2006.